

REVOLUTIONNAIRES

POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE



..... SNCF Paris Saint-Lazare

28 novembre 2023

État d'Israël assassin, États impérialistes complices

La trêve a démarré vendredi dernier pour cinq jours. Un moment de répit bien trop bref pour les populations civiles. Les photos et les vidéos qui nous arrivent mettent des images sur des massacres d'une ampleur inouïe, dont la logique ressemble à celle d'un génocide. Les bombes n'ont rien épargné, ni personne. Presque quinze mille habitants ont trouvé la mort, dont quasiment une moitié d'enfants. Les hôpitaux sont éventrés et ceux qui tiennent encore debout ne fonctionnent plus, faute de carburant et d'électricité. La moitié des bâtiments serait en ruine.

israélien Le gouvernement prépare une nouvelle offensive

Le gouvernement d'extrême droite israélien a tergiversé avant d'accepter la trêve avec le Hamas. Et pour cause ! Interrompre la guerre pour libérer des résidents d'un kibboutz plutôt laïc et marqué à gauche, des jeunes fêtards et des travailleurs d'origine thaïlandaise, ça avait de quoi rebuter les colons et les religieux au pouvoir. Ce qui les a finalement convaincus, c'est la promesse qu'ils se sont faite de reprendre l'attaque de plus belle à la fin du cinquième jour Ce que veut le gouvernement au pouvoir en Israël, c'est la guerre totale pour continuer le processus de colonisation. De son point de vue, la trêve, qu'elle dure cinq jours ou un an, n'est qu'une pause entre deux effusions de sang. Les grandes puissances impérialistes laissent faire, car elles comptent sur l'État d'Israël pour faire la police dans la région. Il n'y aura pas de paix sans renversement de ce système capitaliste qui maintient dans l'oppression les populations palestiniennes et qui sème la guerre à travers tout le Moyen-Orient.

Et ici, les attaques continuent contre ceux qui expriment leur solidarité

En France, le gouvernement tente de faire passer tout soutien aux Palestiniens pour de l'antisémitisme. Il espère imposer le silence, voire la résignation. À Grenoble, après une campagne du Crif, une réunion publique du NPA intitulée « Israël assassin, impérialistes complices » a été interdite par la préfecture. À Paris, des organisations violentes d'extrême droite sionistes, la LDJ et le Bétar ont tenté une incursion dans la manif contre les violences faites aux femmes, assimilant par leurs mots d'ordre les manifestantes et manifestants au Hamas.

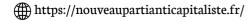
Au fond, leur argument est que toute critique de l'État d'Israël, militariste et colonial, est une attaque contre les Juifs en général. Mais assimiler l'ensemble d'un peuple, dont une partie crie d'ailleurs « pas en notre nom ! » à propos des massacres, à la classe dirigeante israélienne, n'est-ce pas un peu... raciste ? Que dirait-on de celui qui amalgame toute une population avec quelques dirigeants, par exemple, les Russes avec Poutine ou les Français avec Macron?

Le raccourci imposé par le gouvernement est en fait antisémite. Il vise à écraser sous un tombereau d'accusations tous ceux qui expriment leur solidarité avec les Palestiniens. Macron ne veut pas voir à Paris 300 000 personnes dans les rues comme à Londres, il ne veut pas que les universités françaises s'agitent comme les universités américaines. Il voudrait que tout le monde marche au pas.

Mais nous, travailleurs et travailleuses, ne marcherons pas. En manifestant, en nous organisant, en faisant entendre une autre voix, la nôtre, nous les gênons. Sur ce sujet-là comme sur tous les autres qui nous préoccupent, nous ne pouvons compter que sur nous-mêmes. Les organisations politiques de gauche et les confédérations syndicales sont aux abonnés absents, car elles refusent, au mieux, d'engager le bras de fer avec le gouvernement, et au pire, n'ont avec lui, au fond, que des nuances et des différences d'appréciation. Il n'y a rien à en attendre, alors rentrons nous-mêmes dans l'action!

Samedi 2 décembre, partout en France, soyons des dizaines de milliers à manifester pour l'arrêt des massacres à Gaza et contre la colonisation.

Ce bulletin t'a plu ? Fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants :







Premier coup de semonce

Le 21 novembre, nous étions environ 80 agents de conduite à envahir la réunion du CSE pour dénoncer nos conditions de travail suite au déploiement d'Orion et revendiquer le retour des feuilles. L'action avait été décidée quatre jours avant, de quoi montrer notre niveau de colère!

Nous avons rencontré "M.Tout va bien", le directeur des lignes LAJ, qui nous a donné l'envie d'écourter à 20 minutes l'échange avec lui... et de plutôt discuter entre nous sur les moyens d'amplifier la mobilisation. Le 30 novembre, on est de nouveau en grève et les premiers chiffres de grévistes montrent que le mouvement monte!

Trahi par les siens

Quelques jours après les déclarations aussi réconfortantes que fausses de M.Tout va bien, un mail a circulé sur nos téléphones. On pouvait y lire la directrice traction de la ligne P annoncer que Transilien décidait de reporter partout ailleurs la mise en place d'Orion car « les performances ne sont pas au niveau attendu ». Outch!

Réintégration pour les salariées licenciées du **CASI**

La fonction fait l'homme ? En tout cas, elle peut faire perdre pied. Les « employeurs syndicalistes » assurant la gestion des activités sociales et culturelles de la région de Saint-Lazare ont pris les mauvaises habitudes patronales de « désemployer » les gens. Trois licenciements disciplinaires depuis le mois de juillet sur un effectif de moins de 50 salariés: il paraît que la direction de la SNCF est admirative. Nous, on est en colère et on ne lâchera pas nos collègues.

Poker menteur

Une nouvelle fois, la direction de la SNCF laisse tomber pour ces NAO son chantage patronal à la signature des organisations syndicales et appliquera unilatéralement son offre la plus « généreuse ». Le chantage les amuse ou c'est pour faire semblant de concéder quelque chose ? Parce qu'au delà des coups de bluff, les augmentations de salaire promises (1,8%) sont bien en dessous de l'inflation. Renversons la table.

La beaune blague!

Selon Clément Beaune, le ministre des transports, nos salaires augmenteraient d'environ 20% entre 2022 et 2024. Des chiffres fallacieux tirés tout droit des tiroirs de la direction. Attention, les comiques sont de sortie!

À l'amiable

CTT: - « Allô, ça va? J'ai vu qu'en 2024 ta période de congés protocolaires va du 15 juillet au 07 août. Tu préfères pas rendre tes congés et bosser pendant les JO?»

ADC: - « Ah non merci, je les garde! »

CTT: -« Au final c'est très possible qu'on puisse pas te les donner donc mieux vaudrait que de ton plein gré tu... Allô? Allô?!»

ADC: - « Tuuuuuuuuut »

Quand ils veulent...

Les grandes boites de transport en IDF se sont mises d'accord pour la mise en place d'une compensation financière journalière uniforme pour tous les travailleurs qui travailleront pendant les JO 2024. De quoi nous donner l'envie de nous battre tous ensemble pour la mise en place d'un statut unique pour les travailleurs des transport (garantissant des bonnes conditions de travail et de rémunération)!

Champion olympique de l'incertitude

On sait toujours peu de choses sur l'organisation du travail pendant les JO: qui fera quoi et comment? Mais les salariés doivent eux s'arranger sans connaître le nombre de congés qui leur seront accordés. Et que nous demande déjà la direction dans certains secteurs? La liste des présents, de ceux de permanence, et de ceux d'astreinte! Un air de foutage de gueule...

Le tir au pigeon, nouvelle discipline olympique?

Pendant les JO 2024, le prix du ticket de métro va doubler : 4 euros pour un trajet... Des salaires ras les pâquerettes pour les travailleurs, des prix qui s'envolent pour les usagers, il y a un truc qui ne tourne pas rond.

L'extrême-droite fait feu de tout bois

Instrumentalisant la mort dramatique du jeune Thomas, assassiné dans une rixe à Crépol, des nazillons ont cherché à manifester le week-end dernier à Romans-sur-Isère. Les nervis, prêts à en découdre avec les jeunes « de quartier », ont défilé aux cris de « La rue, la France nous appartient ». Tous ceux qui insufflent le racisme anti-arabe, de Macron à l'extrême droite, sont responsables des coups de poing de ces fascistes aux petits pieds, qui se sentent pousser des ailes.

